



Yi-Ping Huang 黃伊萍

Yi-Ping Huang 黃伊萍
far.huang.yip@gmail.com
+33 (0)7 88 32 60 55
+886 (0)912 682 291
6F. No.12, Ln. 225, Sec.3, Chende Rd.,
Datong Dist.
103 Taipei City, Taiwan

Née en 1983 à Changhua, Taïwan
Vit actuellement à Taïwan

<i>CV</i>	<i>p.03</i>
<i>Porfolio</i>	<i>p.05</i>
<i>Parcours/champ de recherche</i>	<i>p.22</i>
<i>Projets réscents</i>	<i>p.26</i>

Yi-Ping Huang 黃伊萍

far.huang.yip@gmail.com
+33 7 88 32 60 55
+886 912 682 291

Site:
<http://faryipinghuang.com>
<https://www.facebook.com/far.inedit>

Pratique

- Livre d'artiste, sculpture, installation, estampe, écriture, photographie, performance en lecture
- Mémoire DNSEP Art:
Espace, un poème et un poète

Compétences

- Techniques de l'estampe et de la photographie
- Forte sensibilité au texte, à l'écriture et à l'expression poétique
- Logiciels éditoriaux (InDesign, Photoshop, Illustrator, Brige, Office)
- Logiciels/langage web et langage système
- Travail d'équipe, organisation, sens de l'initiative, communication, analyse, adaptation et réactivité

Langue

- Taiwanais (langue maternelle)
- Chinois (première langue)
- Français (courant)
- Anglais (courant)
- Notions de japonais

Formation / Diplôme

École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne (EESAB) site de Rennes, Rennes, France (2014 - 2019)

- Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP) option Art obtenu en 2019 avec félicitations du jury, suivie par Christelle Familiari, Laurence Lépron et Guillaume Pinard
- Diplôme National d'Arts Plastiques (DNAP) option Art obtenu en 2017 avec félicitations du jury

Diplôme Universitaire d'Étude de Français, Niveau C1, Université Rennes 2, Rennes, France (2013 - 2014)

Licence de sciences informatiques et d'ingénierie de l'information, Université Feng Chia, Taichung, Taiwan (2002 - 2006)

- Obtention de la Bourse de Han-Hei: un mois d'études à l'Université de l'Ohio, Etats-Unis

Expérience Professionnelle

Fondatrice de l'atelier "Far in.edit", Changhua, Taïwan (juillet 2020 - aujourd'hui)

- Atelier monté en parallèle de la pratique artistique personnelle afin de donner l'accès au public à un atelier d'estampe et d'édition

Enseignante, Cours de dessin pour les enfants de 4-6 ans accompagnés par leurs parents, invitée par la bibliothèque de Hsin Tian Kong, Taipei, Taïwan (oct. - nov., 2020)

Monitrice de l'atelier d'estampe, EESAB Rennes, France (2016 - 2019)

- Accompagnement et soutien technique à la réalisation des travaux d'estampe (lithographie/offset, gravure et sérigraphie), aide à l'acquisition d'autonomie
- Conseils de traitement numérique d'image et de typographie pour des préparations de la sérigraphie et la risographie
- Assistance occasionnelle de l'enseignante d'estampe (Laurence Lépron)
- Organisation de l'édition collective pour la journée portes ouvertes de l'école
- accueil et accompagnement des workshops et des ateliers scolaires proposés par l'école:
- Gestion du stock, de la commande des matériaux, de l'hygiène et de la sécurité de l'atelier

Assistante, Artothèque de Vitré, Vitré, France (28 fév. 2018)

- Animation en sérigraphie pour l'atelier créatif proposé par l'artiste Simon Poligné à l'occasion de son exposition *Retour à l'hypothèse*

Stagiaire, À fleur de Pierre, Paris, France (juillet 2017)

- Assistance des réalisations d'impression de lithographies commandées par des artistes

Médiatrice, Musée de la danse, Rennes, France (oct. - déc., 2016)

- Médiation de l'exposition *Dancers sleeping inside a building* de Jean-Pascal Flavien lors des Ateliers de Rennes/Biennale d'art contemporain

Stagiaire, La Presse Purée, Rennes, France (juin 2016)

- Assistance des réalisations d'impression de sérigraphies commandées par des artistes

Expositions Collectives

- 2021 *Sur le fil*, exposition en ligne
A living-circle of diameter 30km, Instant 42, Changhua, Taïwan
- 2020 *Ce sol qui se salit tout seul*, exposition en livestream, Shanghai, Chine
- 2019 *En Dense*, exposition diplôme des diplômés Art 2019 de l'EESAB, EESAB Quimper, Quimper
Bibliothèque estudiantine #11, Le cabinet du livre d'artiste, Rennes
Fer, Feu, EESAB Rennes
- 2018 Restitution de l'Atelier de Recherche et de Création, Le Garage du Musée de la danse, Rennes
Pierre, feuille, ciseau, robot, Parlement de Bretagne, Rennes
Les objets vivent plus longtemps que les gens..., dans le cadre du 13e Festival des paysages, résidence ARToPie à la Heidenkirche, Mensentha
Par quatre chemins, dans le cadre de séminaire d'été de l'ANdÉA Faire territoire, les écoles d'art et de design en leurs lieux, EESAB Rennes
Bibliothèque estudiantine #10, Le cabinet du livre d'artiste, Rennes
Vue du 6e étage, EESAB Rennes
La Dînée, La Galerie Art & Essai, Rennes (artiste sélectionnée)
Exposition déambulatoire, l'Hôtel Pasteur, Rennes
Édition collective *Dix ans de co-érrances*
- 2017 *Le portrait comme essai photographique*, EESAB Rennes
- 2016 *Thabor avec vues*, Parc de Thabor, Rennes

Festival

- 2019 Atelier linogravure *1, 2, 3, ouistiti* proposé pour Marché Noir, Rennes, France
- 2016 - 2018 Assistante pour l'atelier de sérigraphie et de cyanotype du Marché Noir (salon et festival de micro-édition), Rennes, France

Présentation des travaux

Mes projets se déploient en relation à mes appréciations et fascinations pour l'espace, à des phénomènes qui se dérobent à notre regard. Des expériences vécues seule, les temps perçus dans l'espace deviennent mes propres ressources et inspirations. Mes réflexions s'appuient sur la fluidité de l'insaisissable dans l'espace et la disponibilité volontaire à un moment présent.

Des interrogations sur la perception, la sensation, l'attention, la présence dans l'espace et l'interchangeabilité de points de vue, de l'échelle orientent mes travaux afin d'offrir une temporalité, faire de l'immersion un dispositif et faire vivre l'expérience.

De plus, la lecture m'est fondamentale, ainsi que certaines pratiques qui s'y rattachent telles que la traduction ou simplement des réflexions sur le langage.

Il existe pour moi une grande ressemblance entre l'espace et le livre, entre notre déambulation dans un espace et notre lecture d'un livre. Avant d'écrire, on est tout d'abord quelqu'un qui lit et en lisant, nous nous sensibilisons.

(Les verbes utilisés ici sont « voir », « lire », et « écrire » mais ils peuvent aussi être « écouter », « entendre », et « parler ».

Un chorégraphe voit sans doute tout comme des mouvements, des

gestes de danse. Cela dépend de la sensibilité de chacun.)

On entend des formulations comme :

« Tu vois ce que je veux dire ? », « Ça te parle ? », « Ça me dit quelque chose. » ou la question « qu'est-ce que tu entends par là ? » veut dire « qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Entendre » pour comprendre, « voir » pour penser. On utilise ces verbes sensoriels pour évoquer la compréhension, l'impression, voire la perception. Et le mot « impression » lui même, est polysémique. C'est une empreinte ou une image concrète transférée, des traces tangibles laissées sur un support matériel, mais aussi une image intangible, une appréciation en soi-même et un ressenti projeté mentalement en nous.

Ces polysémies existent pour moi depuis le début de l'apprentissage du français et elles ont, au fur et à mesure, pris de l'importance à mes yeux. J'ai cherché à ne pas m'y accoutumer mais plutôt tenter toujours d'y saisir une compréhension plus profonde.

La traduction ne se limite pas d'une langue à une autre, elle peut être aussi d'un sens premier à un sens figuré, d'un corps à un autre, d'une présence physique à une impression mentale.

Mes projets sont conçus pour être appréciés par l'action à travers les yeux, les oreilles, par l'action de regarder et d'entendre. Sans chercher vraiment une explication scientifique ou biologique mais plutôt une tentative, une envie de montrer, de faire vivre l'expérience, expérience sensible et infime afin de capturer, proposer, inviter la concentration de l'attention du spectateur.

Avec mes travaux, je tiens à faire vivre une expérience sensible et à offrir une temporalité presque tactile, ou plutôt haptique, tout en laissant la lecture ouverte à chacun, laisser l'espace à chacun pour se l'approprier.

Si je peux vous emmener à suivre une déambulation...

La lumière traverse la fenêtre, éclaire les particules atmosphériques flottant dans le bleu. L'air se fait tramé, figuré.

La perception d'espace change. Une profondeur se crée lorsque l'air se rend visible tout en restant insaisissable.

Un livre est envisagé comme un espace. La mise en page fait exposition. Il est mis en abîme dans le lieu d'exposition lui-même.

--- p.8

Une boîte en papier bleu contient des pliages sans reliure les uns aux autres et chaque livret est plié différemment. Lorsque le lecteur l'ouvre en suivant les pages et les plis, il déploie le livret et ainsi découvre un espace.

La spatialité est paradoxalement montrée par des papiers lisses, semi-brillants et fins, qui sont totalement contraire à la dureté du mur. La transparence donnée par la finesse du papier crée une profondeur et cela renforce l'impression d'espace.

Au fond de la boîte, il s'écrit : "Le ciel est rectangulaire."

Vers dehors par la fenêtre, la fluidité est traversée. Tout s'écoule jusqu'à ce que "ici" et "là" soient créés. Puis tout s'écoule encore, en traversant.

--- p.9, 11

Passons par le couloir, un passage sonore murmure.

--- p.12-14

L'ensemble de l'espace – le passage et les interventions sonores – font l'entièreté d'une pièce. Un passage qui nous fait nous attarder et capture notre attention pendant le passage, le déplacement.

Qu'est-ce qui murmure ? Des pensées lues, des réponses à une conversation déjà finie, dont l'interlocuteur est déjà parti.

Puis, entrons dans une petite salle.

--- p.15-17

L'espace, la salle est nettoyée. Les murs sont rebouchés, poncés et peints avec des couleurs, des nuances ténues. Le plafond et le sol ne sont pas touchés. Ils sont gardés comme tels afin de s'en servir en tant que repères réels, repères de l'actualité.

Ce qui nous attend dans cette petite salle, l'œuvre elle-même, est une temporalité offerte, un moment serein donné pour que les spectateurs puissent savourer ce temps perçu et vivre l'expérience de l'espace et du temps.

L'intervention artistique est principalement une approche picturale sur les surfaces de l'espace, sur les murs.

C'est un choix d'effectuer des gestes subtils, de ne pas faire des changements bouleversants et de déposer de la peinture en couleur ténue afin d'adoucir l'espace et de le rendre vivant, tactile ou plutôt haptique en donnant à la surface, aux murs, une qualité intouchable mais perceptible. L'ombre et l'air dans l'espace sont rendus volumiques comme s'ils étaient touchables.

L'espace préparé nous calme, baisse notre fréquence et puis nous sensibilise à percevoir, voire à apprécier des phénomènes éphémères qui ont lieu silencieusement, nous entourant.

À travers cette intervention ténue, discrète, en se mettant dans cet espace, on arrive à se donner la disponibilité volontaire à l'expérience, au moment présent.

La lectrice tourne le dos au public pour permettre la concentration à l'expérience de visuel-auditif et faire immerger les spectateurs dans l'imagination. Le son et le rythme de lecture mettent en évidence une sensibilité, même avec certaines phrases écrites dans une langue inconnue.

À la sortie de la petite salle, en continuant.

Si un lieu, si l'espace a sa propre mémoire, le passage de temps, notre déambulation d'un lieu a une forme de traces et la fluidité a une mesure, comment les saisir et rendre visible ? Comment dévoiler l'invisibilité ?

--- p.18-19

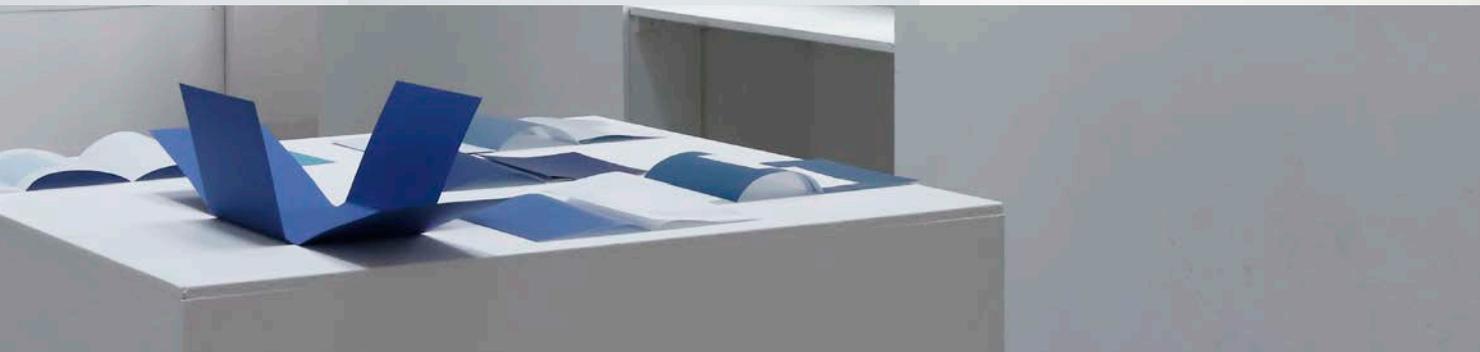
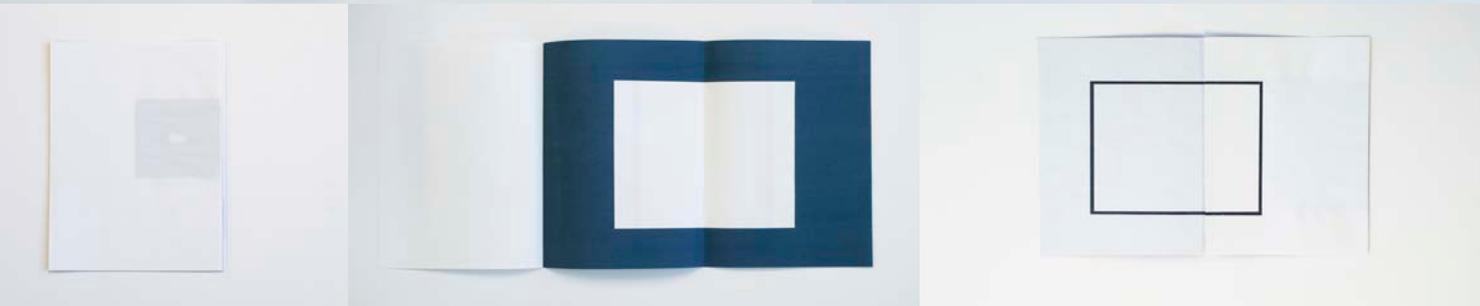
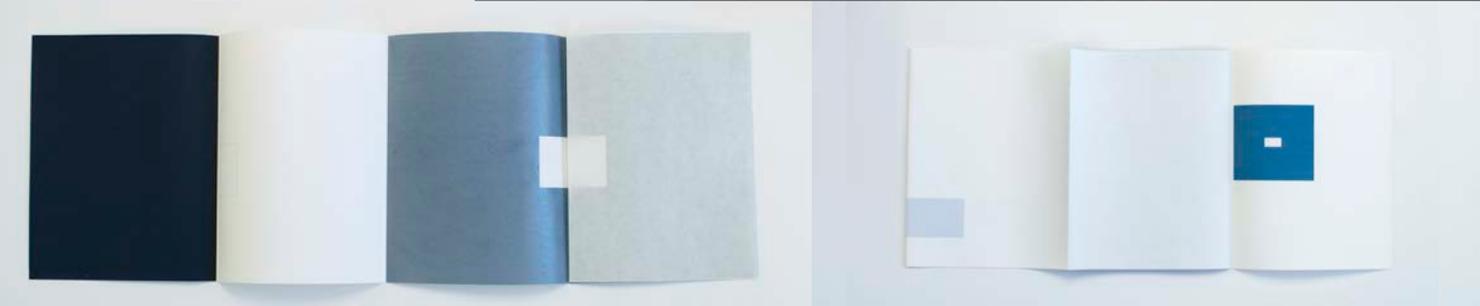
Une installation photochromique permet ici la déambulation, le déplacement.

Le soleil est la ressource qui fait apparaître l'immatérialité. Notre corps occultant la lumière crée la lacune de l'ombre.

Et on finit par

une performance avec une lecture d'une autofiction, à voix haute, dont la lecture mélange deux langues différentes.

--- p.20-21



Le ciel est rectangulaire
Livre d'artiste, 2017
Sérigraphie, pliage,



(Page suivant)
Une bulle d'air tenue
Sculpture/photographie, 2018
Résine

Chaque feuille a sa trame
Installation, 2018
Feuille

Vue de l'exposition *Les objets
vivent plus longtemps
que les gens...*
au sein du 13e Festival des
paysages à la Heidenkirche,
Meisenthal, 2018

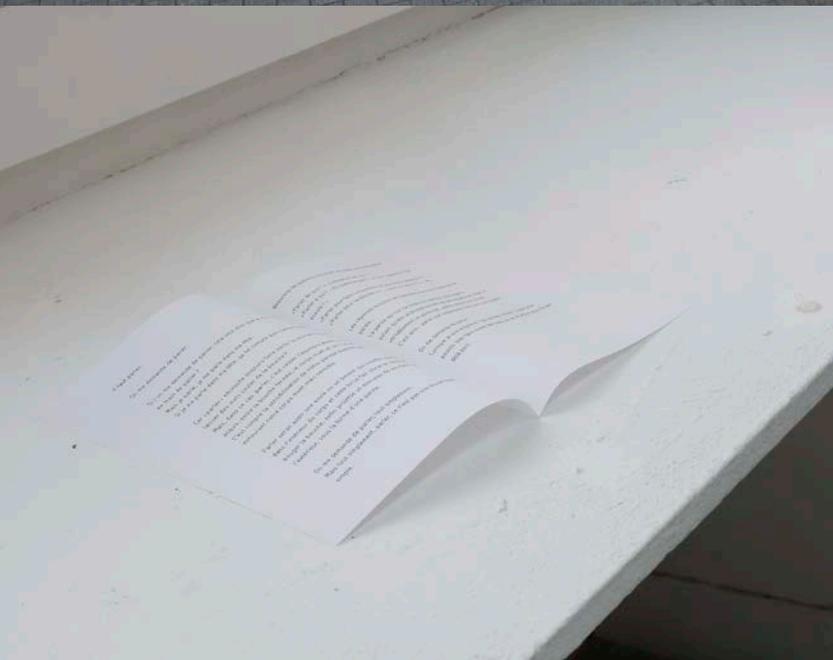






(Page précédent)
La fluidité traversée
Sculpture, 2019
Métal

Vue d'exposition *Fer, feu,*
EESAB Rennes, 2019
(Cette pièce est actuellement au
Parc de Thabor à Rennes)



En s'attardant...
Passage sonore, 2019
Intervention sonore
au travers de l'espace, texte,
lecture enregistrée,

Vue d'accrochage DNSEP Art,
EESAB Rennes, 2019

Il faut parler.

On me demande de parler.

Si l'on me demande de parler, cela veut dire que je ne suis pas en train de parler ?

Mais je parle, je me parle dans ma tête.

Si je me parle dans ma tête, ça ne compte pas comme « parler » ?

Car « parler » nécessite toujours faire sortir la voix de la gorge, laisser des mots couler de la bouche ?

Mais, dans ce cas, parler, c'est casser l'équilibre établi, ou plutôt acquis, entre la bouche fermée, le corps muet et où l'on est. C'est rompre la sensibilisation de notre pensée éveillée par l'air entourant notre corps muet mais sensible.

Parler serait avoir une envie ou un besoin qui insuffle une force dans l'intérieur du corps et cette force fait vibrer le corps et fait bouger la bouche, enfin projette un morceau de soi dans l'air, à l'extérieur, sous la forme d'une parole.

On me demande de parler, tout simplement.

Mais tout simplement, parler, ce n'est pas une chose toute simple.

Beaucoup de questions se posent en avant, avant de parler.

« Parler de quoi ? » « Commencer par où ? »

« Parler à qui ? » « En quelle langue ? » « Y a-t-il quelqu'un qui écoute ? »

« Parler pour faire comprendre ou pour nous l'éclaircir ? »

« Parler pour se dévoiler ou ... pour se cacher ? »... etc.

Les réponses à toutes ces questions orientent le sens de la parole.

La parole qui sort de la bouche semble toute légère, autant qu'elle se dissipe aussitôt de son apparence, mais a véritablement un poids réel, parfois même très lourd. C'est ainsi : parler tout simplement n'est pas tout simple.

On me demande de parler.

Lorsque je suis encore en train de me creuser la tête pour pouvoir bien faire couler des mots, on ne m'attend plus.

On est déjà parti.

Il faut parler

Texte écrit et lecture enregistrée
pour l'installation sonore, 2019

Lien d'écoute

<https://youtu.be/1PT8e3Rclkc>

Dans une salle grande, noire (ou pas noire, pas trop grande, un peu sombre, calme, en tout cas), avec un peu de lumière.

La lumière vient de la grande vitre. Il fait jour (mais pas trop trop lumineux) et le ciel est comme toujours, rectangulaire.

C'est du silence.

Un silence avec un bourdonnement continu au fond.

Le bourdonnement est continu, mais assez discret, comme l'aspiration de l'espace, de la salle.

Une personne s'allonge par terre (... toute seule ? Peut-être que plusieurs personnes se mettent, restent dans de différents coins de la salle. Elles sont silencieuses. Elles ne se parlent pas. Elles sont toutes dans leurs trucs, dans leurs pensées. Elles se concentrent. Ou peut-être pas.)

La personne allongée (ou dans un geste statique) respire tranquillement comme si elle se fondait dans la salle, comme si la salle faisait une partie d'elle.

Elle entend le son de l'eau couler sur le toit.

Elle sort ou prend un petit objet à côté. Elle fait un son (subtil) comme si elle dialoguait avec l'espace.

Plus tard, une lecture à voix haute se lance dans la salle (C'est une lecture enregistré ? C'est l'espace qui parle ? Ou c'est la mémoire qui revit ?)

La personne allongée (ou dans un geste statique) parle à sa voix haute. Plus tard, elle s'arrête de parler.

Elle reprend l'objet qui sonne. Et puis, elle s'arrête. Elle s'allonge (de nouveau).

Bourdonnement

Texte écrit et lecture enregistrée
pour l'installation sonore, 2019

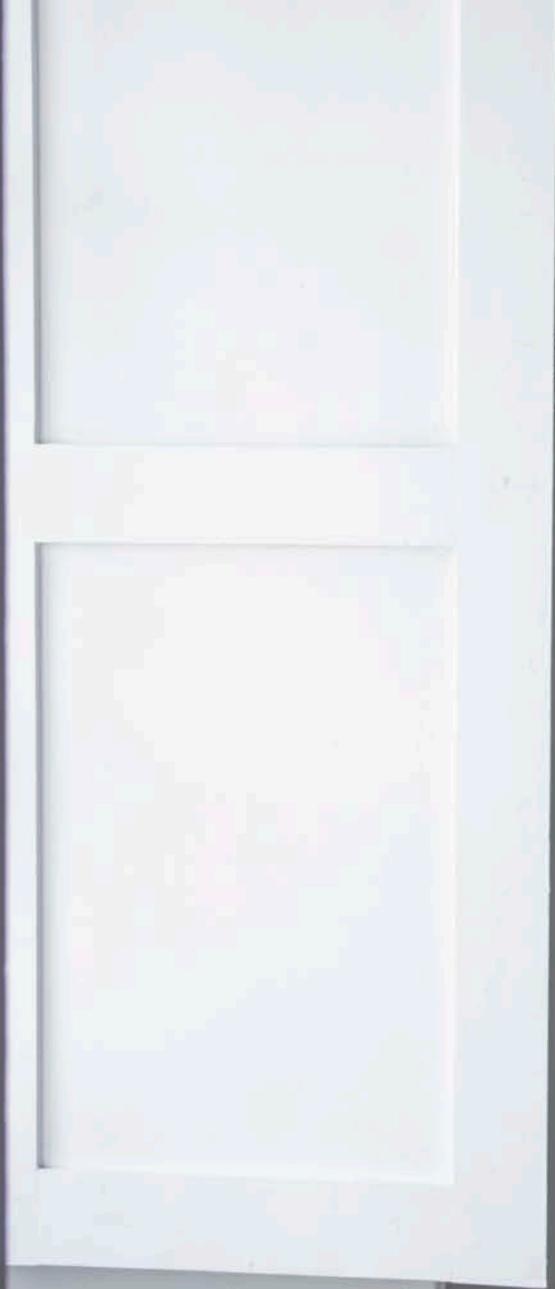
Lien d'écoute

<https://youtu.be/TinV-9aAecA>



Un moment serein donné
Une temporalité proposée par
une intervention picturale, 2019
Espace,
action de nettoyer le lieu: poncer,
reboucher et peindre les murs

Vue d'accrochage DNSEP Art,
EESAB Rennes, 2019





*Il se dévoile
par l'intermédiaire d'un
déplacement*

Installation photochromique,
2019

Papiers sérigraphiés avec
de l'encre photochromique,
dimension variable

Vue d'accrochage DNSEP Art,
EESAB Rennes, 2019





33 en flottant
Performance-lecture, 2019
Livre d'artiste, 2016



Poisson, une,
nage dans le brouillard vert.
Elle aime bien, elle aimerait bien vivre dans la forêt.
“ Mais l’eau ne te va pas? ”
“ Si...
Non.
Je me flétris dans cette liquidité. ”

Poisson, une,
flotte dans le brouillard vert. Elle erre dans la forêt.
À un moment ou à un autre, l’eau la rattrape.
Elle ressent les vagues.
(...)
Elle ne sait donc plus
si elle a quelque part où retourner.
(...)
Poisson, une,
nage dans le brouillard vert.
Ou sans doute, est-t-elle une lentille d’eau?
Lentille d’eau, une,
qui flotte
qui flotte toujours dans le brouillard bleu.

(Gauche) photographie utilisée pour *33 en flottant*,
(Droite) extrait de poème écrit pour *33 en flottant*,
livre d’artiste, 2016
Elementa blanc naturel 60g

Je m'interroge sur la relation, la connexion avec l'extérieur, le monde, les autres, et également, sur la question de la solitude volontaire et involontaire. Je m'oriente vers la lecture enregistré en mettant le voix de la lecture en première pour faire sensibilisation:

Parcours et champ de recherche

Je me distingue en tant qu'artiste et que poète, mais avant d'être les deux, je suis tout d'abord une lectrice.

Ce sont mes « lectures » face à un lieu, un espace, à un temps, un moment donné, à un fragment d'une réalité qui me sensibilisent puis relèvent les formulations de mes interrogations. Et ces interrogations m'amènent à « rédiger », à m'orienter vers mes recherches et mes expérimentations, et à trouver finalement une forme plastique, qui m'est juste, cohérente et poétique.

Depuis ma fin des études en 2019 jusqu'à maintenant, est effectivement une phases de transition dans tous les sens : mon retour du pays après six ans en me sentant une étrangère, l'ajustement du rythme de la vie et de la pratique artistique, et puis, l'avoir-lieu de la pandémie du virus covid-19.

Ces deux années de transitions a déplacé mon regard, qui se pose sans cesse sur l'espace, sur des endroits qui peuvent paraître anodins et qui s'échappent à notre attention habituelle, à la distance physique et mentale entre soi-même et l'autre – des êtres humaines ou l'espace d'où l'on se situe.

J'avais écrit dans la fin de mon mémoire « Espace, un poème et un poète » :

Un poète a besoin de lecteur.

Un poème s'écrit, se donne, et puis il doit être pris, sinon, comme un papier s'envolant dans l'air, il tombe par terre, il se met à côté, il s'oublie.

Et l'espace également,

car l'espace est un poème formé par nous, et plus que cela, il est le poète qui nous écrit.

Notre présence est sollicitée par l'espace

pour le percevoir, pour l'appréhender, pour dialoguer avec, pour le sentir.

Ainsi, un écho se crée

dans les cycles harmonieux fondés entre l'espace et nous.

Cet écho rompt le silence, le silence qui est mené par le néant.

Tout cela, c'est de la poésie.



Le sol cracra

Le sol cracra
vidéo, texte
2020

Lien de vidéo
<https://youtu.be/7NxjKEeUxGo>



Après que tout ait pâlit
Livres d'artiste,
pliage, texte, photographie,
performance-lecture,
2021

Vue de l'exposition,
a living-circle of diameter 30km,
Insant 42, Changhua; 2021

Après que tout ait pâlit

Et là, je commence à sentir que mes pieds touchent la terre.

(C'est un bon signe... ? ou peut-être pas ? Je ne sais pas.)

J'ai enfin compris que mon esprit était, alors, pendant ce temps, encore collé de l'autre côté du monde — comme des résidus de colle sur le mur, restés opiniâtrement une fois mon corps s'y est enlevé.

Une chute, une découpe radicale. L'au-revoir s'était prononcé mais le corps a pris son temps à diriger la sortie du mot. Le brouillard s'élève, et puis, ce qui flotte descend, grain par grain. La tâche sur le mur se fait nettoyer et repeindre en blanc. Elle devient une lentille d'eau.

Ah, pour l'écrit, on n'a pas le choix mais le choix du temps (entre le présent et le passé) fait un peu mal.

出發的那晚下起了雷暴雨
機艙裡等待起飛的幾個小時隔出界線
那之前的在那之後 都模糊黯淡了
而現在還顯得鮮亮且細細保存的
在這潮濕的亞熱帶
不久後 或許終將免不了
在日曬下失去色彩
漂浪 在褪色的記憶顆粒鋪成的新頁
回返中 繼續前行

Après que tout ait pâlit
Texte, 2021